# Le tour du Fyète

Terre d'Emeraude - Crenans

Coulouvre (PNRHJ / Gilles Prost)

En majorité forestière, cette balade offre à l'œil plusieurs belles échappées et surtout l'accès au puit du Fyète, curiosité géologique typique des milieux karstiques.

Rappelons qu'en langue celte, Jura signifie « forêt », et que celle-ci couvre majoritairement le territoire. Cette promenade aux ambiances forestières est une bonne occasion de vous imprégner de son sens.

Itinéraire officiel - réseau Geotrek du Parc naturel régional du Haut-Jura

## Infos pratiques

Pratique : Randonnée

Durée : 1 h 30

Longueur : 4.4 km

Dénivelé positif : 201 m

Difficulté : Moyen

Type : Boucle

Thèmes : Faune - Flore, Histoire et Patrimoine

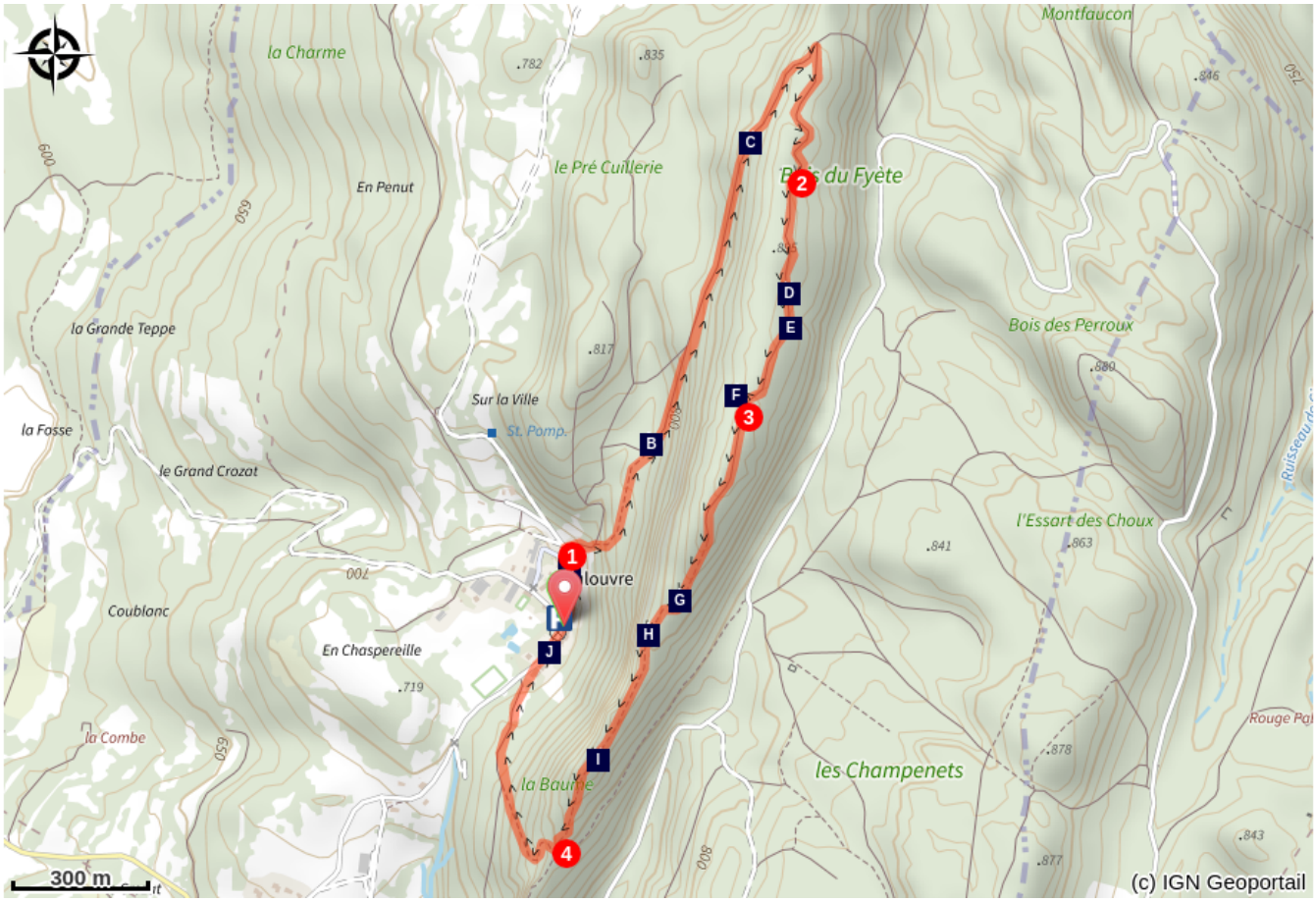
# Itinéraire

Départ : Coulouvre, place de la fontaine
Arrivée : Coulouvre, place de la fontaine
Balisage : PR®

De la place de la Fontaine, l’itinéraire emprunte la route au nord (balisage jaune), jusqu’à la sortie du hameau à **Côte de Guy**.

1. Le chemin monte à droite progressivement en forêt jusqu’à la crête. Obliquer à droite et suivre un chem
2. in jusqu’à une première ouverture à l’est (point de vue sur la Roche d’Antre). Continuer sur environ 500 m pour accéder à **PUITS DU FYETE**.Le puits est accessible en 5 min aller-retour. Descendre à droite et accéder au bord du puits.
3. De retour sur le chemin de crête, poursuivre en direction du sud (point de vue à l’ouest sur les villages de Coulouvre, puis de Charchilla. Au second plan, repérer le sillon de la vallée de l’Ain occupée par le lac de Vouglans). Dépasser le point de vue et descendre à la Baume.
4. Tourner à droite pour descendre par un sentier pierreux qui, après deux lacets, rejoint le hameau de Coulouvre. Emprunter la D 296 sur quelques mètres à droite pour retrouver le départ.

# Sur votre chemin…




Coulouvre (A)
La Chouette hulotte (C)
Le télégraphe optique (E)
Point de vue sur la Haute-Chaîne du Jura (G)
Le Faucon pèlerin (I)
La Campanule fausse raiponce (B)
Quelques hôtes en forêt (D)
Le puits du Fyète (F)
Point de vue sur la vallée de l'Ain (H)
Coulouvre, hameau de Crenans (J)

# Toutes les infos pratiques

## Recommandations

Attention à l’accès au bord du puits du Fyète.

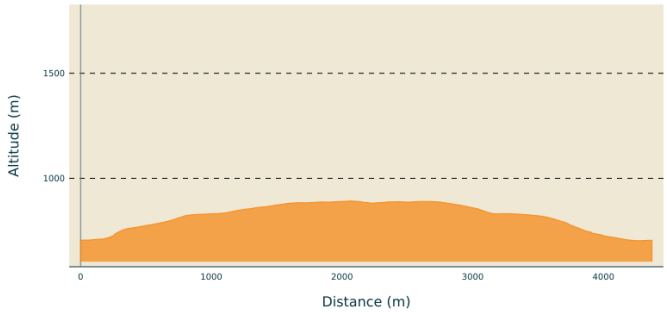
Ce parcours emprunte des chemins forestiers. Aussi pour le respect des propriétaires et des exploitants qui vous autorisent le passage, pour la tranquillité de la faune sauvage, vous êtes invités à rester sur les sentiers balisés.

Merci de tenir votre chien en laisse si vous en avez un.

Les fleurs sauvages sont belles, elles peuvent être rares et protégées et fanent souvent rapidement. Ne les cueillez pas ! Elles raviront les prochains randonneurs.

En cas de travaux forestiers (abatage, débardage…), pour votre sécurité, sachez renoncer et faites demi-tour.

## Profil altimétrique




Altitude min 703 m
Altitude max 892 m

## Accès routier

A 5 km au nord de Moirans-en-Montagne, par la D 296en passant par Crenans pour rejoindre Coulouvre.

## Parking conseillé

place de la Fontaine

## Lieux de renseignement

Office de Tourisme Jura-Sud
3 bis rue du Murgin, 39260 Moirans-en-Montagne
Tel : +33 (0)3 84 42 31 57
http://www.jurasud.net/

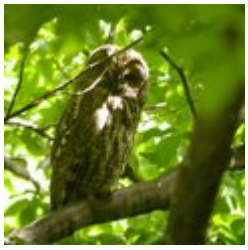
# Sur votre chemin…

## Coulouvre (A)

Ce sont les nombreuses couleuvres du marais, aujourd'hui asséché et proche du hameau de Coulouvre, qui lui ont donné son nom. Trois entreprises de tournerie perpétuent la tradition dont une fabrique d'appeaux traditionnels en buis.
Crédit photo : PNRHJ / Gilles Prost

## La Campanule fausse raiponce (B)

Facile à observer, cette plante assez commune dans les bois et les prés, de 40 à 80 centimètres de hauteur, au fleurs bleu-pâles à violet en clochettes, vous accompagnera l'été dès les premières pentes soutenues de la montée au bois du Fyète. Pour sa racine charnue, cette plante fut autrefois cultivée pour être consommée crue ou cuite à la manière des carottes. Au bord du chemin, framboisiers et muriers, au milieu des semis naturels de sapins, cherchent la lumière pour développer leurs fruits et se gorger de sucre.
Crédit photo : PNRHJ / Gilles Prost



## La Chouette hulotte (C)

Son titre de rapace nocturne le plus commun de France n'en rend pas moins la hulotte difficile à observer et sa rencontre se traduit souvent par la vision furtive d'une ombre survolant la route dans le faisceau des phares de voiture. Mais son long hululement est connu de tous, le célèbre «hoû-ou» grave suivi d'un silence et d'un long «ou-ou-ou-ou-ou» accompagne la plupart des scènes nocturnes au cinéma. Ses yeux d'un noir profond la distinguent de presque tous les autres rapaces nocturnes.
Crédit photo : Fabrice Croset

## Quelques hôtes en forêt (D)

Le chemin qui longe la crête du bois du Fyète recèle quelques gouilles boueuses même en pleine été. Vous pourrez repérer aisément les empreintes laissées par quelques-uns de ses hôtes comme celles du sanglier, du cerf ou du chevreuil. Si sangliers et chevreuils sont des espèces bien présentes sur l’ensemble du massif jurassien, le cerf lui est plus localisé, avec une population en phase d’accroissement dans le Haut-Jura.
Crédit photo : PNRHJ / Gilles Prost

## Le télégraphe optique (E)

Le très sérieux dictionnaire des communes du Jura écrit par A. Rousset (1854), indique que le sommet du bois du Fyète, à 898 m d’altitude, avait été équipé en 1831 d’un sémaphore pour la confection des cartes d’état-major. Ce signal semblait être du type Chappe, du nom du célèbre inventeur du télégraphe optique, ancêtre du télégraphe électrique, et qui était déjà capable de transmettre des messages à près de 700 kilomètres par heure, mais par beau temps!
Crédit photo : PNRHJ / Gilles Prost

## Le puits du Fyète (F)

Bien protégé par une rambarde, ce gouffre aux parois lisses est constitué d'un seul puits de 33 mètres de profondeur. Taillé dans les roches relevées à la verticale, il résulte de l’effondrement ou de la dissolution des couches calcaires par l’écoulement des eaux. Divers termes peuvent définir ces phénomènes karstiques spectaculaires: gouffre, baume, puits … Repérez les pieds de fougères doradille qui poussent dans les anfractuosités de la paroi.
Crédit photo : PNRHJ / Gilles Prost

## Point de vue sur la Haute-Chaîne du Jura (G)

De ce modeste promontoire au long de la crête du Fyète, la forêt, comme une marée verte, envahit l’espace et porte le regard jusqu’aux plus hauts sommets de la Haute-Chaîne du Jura, avec de gauche à droite, le massif de la Dole (1 680 m), en Suisse, surmontée de sa boule radar, le massif du Massacre et ses coulées de pistes de ski de descente, le grand Montrond, le Colomby de Gex flanqué de son jumeau, puis le Montoisey et enfin, légèrement boisé, le massif du crêt de la Neige (1719 m), point culminant des Montagnes du Jura.Par temps très clair et sec, vous pourrez apercevoir un tout petit triangle blanc dans l'échancrure du Col de la Faucille. C'est le le Mont Blanc.
Crédit photo : PNRHJ / Gilles Prost

## Point de vue sur la vallée de l'Ain (H)

De l’arête rocheuse surplombant le hameau de Coulouvre, la vue est attirée par le bleu des eaux du lac de Vouglans, au creux de la vallée de l’Ain. En arrière-plan se dessine les ondulations de la Petite Montagne et le premier plateau surplombant le bassin lédonien.
Crédit photo : PNRHJ / Gilles Prost

## Le Faucon pèlerin (I)

Le faucon pèlerin bénéficie d’une protection depuis 1965. Sur le Parc, un arrêté de biotope permet de garantir sa tranquillité sur les sites de reproduction. Ce rapace est monogame (un seul conjoint) et il est la plupart du temps sédentaire. Cinquante couples vivent actuellement dans les falaises du territoire du Parc naturel régional du Haut-Jura.
Crédit photo : Fabrice Croset

## Coulouvre, hameau de Crenans (J)

L’organisation du bâti en «travées» se retrouve principalement en village en raison des contraintes liées à la mitoyenneté. Ainsi, chaque travée correspondait à une fonction du bâti bien particulière; l’écurie, la grange ou le logement. Les murs parevent (ou les avancées, en façade principale, des murs pignon) sont une des caractéristiques de l’habitat rural du Haut-Jura. Le balcon formant une galerie sur la façade principale, et servant pour le séchage du bois et des récoltes, est un élément architectural relativement fréquent dans ce secteur. Le bâti rural est aussi la traduction d’une forte imbrication entre les fonctions agricoles et artisanales.
Crédit photo : PNRHJ / Gilles Prost